

## **Hommage à Gérard MISSY (1934 - 2017)**

Voilà dix jours, nous étions rassemblés autour de Gérard MISSY et de sa famille pour accompagner son épouse Marie-Jo dans son dernier voyage.

Aujourd'hui, c'est avec une infinie tristesse que nous nous rassemblons autour de ses enfants et de sa famille pour rendre un dernier hommage au chef de bataillon Gérard MISSY, Commandeur de la Légion d'honneur et de l'Ordre national du Mérite, Président de Médaillés militaires de la Drôme depuis 2008, mais surtout figure emblématique du monde combattant de notre département, estimé et respecté de tous, qui vient de nous quitter à l'âge de 83 ans.

Officier général et président départemental de la Société des Membres de la Légion d'Honneur, je me fais aujourd'hui l'interprète de l'ensemble des associations du monde combattant, en présence des drapeaux qui symbolisent notre Patrie, pour retracer devant vous, à grands traits, la carrière et la personnalité de ce grand soldat et de cet homme exceptionnel.

\*

\* \*

Né le 9 mai 1934, à Mulhouse, au sein d'une fratrie de quatorze enfants, Gérard MISSY grandit dans une ambiance patriotique propice à la vocation du métier des armes. C'est donc, tout naturellement, qu'avide d'aventures et soucieux de défendre son pays le jeune MISSY, à tout juste dix-huit ans, s'engage, le 3 juillet 1952, au titre de la 1<sup>o</sup> demi-brigade coloniale de commandos parachutistes.

Nommé caporal le 1<sup>o</sup> juillet 1953 et volontaire pour servir en Extrême-Orient, il débarque à Haiphong quelques jours plus tard. Dès son arrivée au 1<sup>o</sup> bataillon de parachutistes coloniaux, Gérard MISSY témoigne d'une énergie et d'une témérité sans faille. Toujours présent aux endroits sensibles, sa bravoure magnifique fait l'admiration de tous lors des engagements de son unité contre les rebelles vietminh.

Blessé le 8 janvier 1954, son comportement élogieux au feu est successivement récompensé par une citation à l'ordre du régiment avec attribution de la Croix de guerre des Théâtres des opérations extérieures, le 10 mars 1954, puis par une citation à l'ordre du corps d'armée, avec étoile de vermeil, le 30 mai suivant. Promu caporal-chef, le 1<sup>o</sup> octobre 1954, il continue de montrer sur le terrain les plus belles qualités militaires. Cité à l'ordre de la brigade, le 3 novembre 1954, il se verra attribuer quelques années plus tard, la croix du combattant volontaire avec barrette « Indochine ».

Rapatrié en unité constituée, en août 1955, le caporal-chef MISSY se voit alors décerner, le 23 juillet 1956, la Médaille Militaire, pour services exceptionnels de guerre en Indochine. Il n'a que 22 ans.

En octobre 1956, il gagne l'Afrique du Nord pour y rejoindre le 8<sup>o</sup> régiment de parachutistes coloniaux, héritier du 8<sup>o</sup> régiment de parachutistes de choc, décimé lors de la bataille de Dien Bien Phu, et qui sera rebaptisé, en décembre 1958, 8<sup>o</sup> régiment parachutiste d'infanterie de marine.

De retour en métropole, un an plus tard, Gérard MISSY est nommé sergent, le 1<sup>o</sup> juillet 1958. A nouveau présent en Algérie, en février 1959, au sein du 6<sup>o</sup> régiment parachutiste d'infanterie de marine, stationné dans la région de Blida, il mène une lutte acharnée contre les bandes subversives. Chef de section commando particulièrement affûté, son sens tactique allié à une détermination sans faille devant l'adversaire, permet d'entraîner ses hommes vers le succès à maintes reprises.

Cité à l'ordre de la division avec attribution de la Croix de la Valeur Militaire, le 29 mai 1959, puis à nouveau cité à l'ordre du corps d'armée, le 3 mars 1961, il quitte l'Algérie le 6 juillet 1961. La croix du combattant volontaire avec barrette « Afrique du Nord » lui sera décernée quelques années plus tard en récompense de son engagement exemplaire lors des opérations de pacification.

Promu sergent-chef le 1<sup>o</sup> octobre 1961, Gérard MISSY est alors affecté au 7<sup>o</sup> régiment parachutiste d'infanterie de marine, basé à Dakar. Admis dans le corps des sous-officiers de carrière, le 5 juillet 1962, il rentre en France en mars 1963 et intègre, à Carcassonne, le 3<sup>o</sup> régiment parachutiste d'infanterie de marine. Promu adjudant le 1<sup>o</sup> juillet 1964, puis adjudant-chef trois ans plus tard, il est détaché au Tchad en mars 1969, où il sert comme conseiller militaire au titre de l'assistance militaire technique auprès des forces tchadiennes jusqu'à l'été 1971.

Ses brillants états de service et sa belle manière de servir lui valent d'accéder logiquement à l'épaulette le 1<sup>o</sup> janvier 1971, puis d'être décoré de la Croix de Chevalier de l'Ordre national du Mérite, le 18 juin suivant. Devenu officier, sa carrière va désormais s'orienter vers des responsabilités d'ordre administratif ou de commandement.

C'est ainsi qu'au retour du Tchad, il est, tout d'abord, affecté, à Toulouse, au sein du 420<sup>o</sup> bataillon de commandement et de soutien de la 1<sup>o</sup> brigade parachutiste comme officier d'ordinaire, fonction dans laquelle il sera promu lieutenant le 1<sup>o</sup> janvier 1973, puis, au début de l'année 1975, il rejoint le 2<sup>o</sup> régiment parachutiste d'infanterie de marine, stationné à la Réunion, où il assure avec une disponibilité et une efficacité éprouvées les fonctions d'officier du Matériel.

Nommé Chevalier de la Légion d'honneur, le 14 juillet 1975, pour mérites éminents rendus à la Nation, le lieutenant MISSY reçoit les galons de capitaine le 1<sup>o</sup> janvier 1977. Il quitte alors Saint-Denis en août de la même année pour rejoindre le 8<sup>o</sup> régiment parachutiste d'infanterie de marine, puis le 9<sup>o</sup> régiment de commandement et de soutien de la 9<sup>o</sup> division d'infanterie de marine, à Dinan, où il assure, avec l'aisance que lui confère son expérience alliée à une autorité naturelle, le commandement de la compagnie de quartier général. Il est promu officier de l'Ordre national du Mérite, le 16 janvier 1981.

Après un séjour aux Antilles comme chef des services administratifs du 33<sup>o</sup> régiment d'infanterie de marine, du mois de juillet 1981 au mois de juillet 1983, le capitaine MISSY termine sa carrière militaire à l'Ecole nationale des sous-officiers d'active de Saint Maixent qu'il rejoint le 26 septembre 1983. Chef des services administratifs particulièrement consciencieux, il est promu chef de bataillon, le 1<sup>o</sup> juillet 1984.

Proche de sa fin de carrière et titulaire d'un palmarès élogieux, le commandant MISSY n'en a pas fini avec les récompenses dues à sa remarquable carrière, puisqu'il est promu Officier de la Légion d'honneur, le 1<sup>o</sup> septembre 1986. Deux ans plus tard, admis à faire valoir ses droits à pension de retraite, il quitte l'armée d'active, le 3 mai 1988, après plus de 35 ans de service sous les armes et une ultime mission en Centre-Afrique, au sein des Eléments français d'assistance opérationnelle. Versé alors dans les réserves, il sera rayé des cadres avec admission à l'honorariat de son grade, le 1<sup>o</sup> avril 1992.

Sa promotion au grade de Commandeur de l'ordre national du Mérite, le 31 août 2009, puis au grade de Commandeur de la Légion d'honneur le 10 avril 2015, viendront ensuite couronner une carrière militaire exemplaire et c'est à Valence, sur le Champ de mars le 8 mai 2015, devant sa famille et ses amis, qu'il se verra remettre cette dernière et exceptionnelle décoration des mains du colonel Vincent Fauvell-Champion, ancien officier du Bataillon de Corée, avec l'émotion que l'on imagine entre ces deux compagnons d'armes.

Mais la vie du commandant MISSY, désormais retraité, ne s'arrête pas là. Accompagné et soutenu par son épouse Marie-Jo, il s'investit d'emblée dans de nombreuses associations patriotiques, à commencer par les Médaillés Militaires, où il exerce les hautes responsabilités de Président de l'Union départementale des Médaillés Militaires des Pyrénées Orientales, puis de la Drôme depuis 2008.

Membre de la Société des Membres de la Légion d'Honneur depuis 1975 et de l'Association des Membres de l'Ordre national du Mérite depuis 2009, Gérard MISSY milite également au sein de nombreuses Associations patriotiques (Union nationale des Parachutistes, Anciens de Dien Bien Phu, Fédération des combattants de moins de 20 ans, Fédération des Combattants Volontaires, Association Nationale des Anciens et Amis de l'Indochine Drôme-Ardèche dont il était vice-président), et très naturellement au sein de l'Association des Anciens Combattants des Troupes de Marine Drôme Ardèche, dont il est membre depuis 2005, puis administrateur et membre très actif du bureau depuis 2008.

Enfin, en 2011, souhaitant s'investir au niveau départemental au profit du monde combattant, le commandant MISSY est élu membre de la Commission Mémoire et Solidarité du Conseil départemental de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de guerre de la Drôme, Commission dont il assumait la vice-présidence depuis 2015 et où son avis fait autorité.

\*

\*      \*

Voilà, rapidement rappelé, votre parcours, mon commandant, parcours exceptionnel si l'en est, marqué, dès le plus jeune âge, par un engagement de tous les instants, par « *la tourmente et la bagarre... par l'insécurité et l'inquiétude... mais aussi par le courage et la force et la foi* », comme le dit si bien la « *Prière du para* », que vous deviez connaître par cœur.

Ce courage et cette force, vous les devez sans doute à vos origines alsaciennes, dont vous aviez gardé un accent parfois prononcé qui faisait la joie de vos amis. Vous les devez aussi au soutien sans faille de votre épouse Marie-Jo avec qui vous formiez un couple fusionnel depuis votre mariage, à Alger, en 1960. Votre famille s'est vite agrandie avec la naissance de trois garçons, Frédéric, en 1961 à Alger, Gilles, en 1965 à Carcassonne et Xavier en 1971 à Mantes la Jolie, tous trois élevés dans l'amour de leur pays et qui se sont engagés, eux aussi, à des degrés divers, dans le métier des armes ou de l'armement. La relève est là aussi grâce à Anthony, votre petit-fils, caporal-chef au 7<sup>e</sup> bataillon de Chasseurs Alpains, en mission actuellement au Mali, au sein de la force Barkhane et pour qui j'ai, aujourd'hui, une pensée particulière.

Ce courage et cette force, vous les devez aussi à votre personnalité, forte et empathique, mélange du sens de l'honneur, d'abnégation, de gentillesse et de pudeur, à ce caractère jovial et bon enfant, à ce besoin d'aider les autres, toutes qualités qui faisaient de vous un homme particulièrement attachant et respecté de tous. L'un de vos amis me rapportait l'anecdote selon laquelle, il y a cinq ou six ans, lors d'un voyage, à Paris, pour assister à une cérémonie aux Invalides devant le tombeau de Napoléon où toute la galerie qui le surplombe était occupée par de nombreux porte-drapeaux, plus d'une dizaine de Généraux sont venus vous saluer, avec familiarité, vous tutoyant, vous tapant sur l'épaule, ce qui vous a arraché cette remarque amusée : « *Je les connais tous... ils étaient lieutenants, capitaines... tous des jeunes...* », mais qui montrait combien ces jeunes officiers devenus généraux avaient gardé « du vieux soldat » que vous étiez à leurs yeux, à l'époque, un souvenir ému et respectueux.

Commandeur de la Légion d'honneur et de l'Ordre national du Mérite, décoré de la Médaille militaire, titulaire entre autres décorations de deux croix de guerre, de la Médaille des blessés et de six titres de guerre, vous avez combattu pour la France durant près de dix ans, vous avez consacré votre vie active au service de notre patrie et vous avez continué encore de servir au profit du monde combattant lorsque le moment de la retraite est arrivé. « Servir », ce mot, plein de noblesse pour ceux qui acceptent de mettre leur vie en jeu pour leur pays, fut le sens de votre vie et fut votre victoire, à l'ombre de Saint Michel, car vous avez su faire vôtres ces paroles de la « Prière du para » : « *Donnez-moi, mon Dieu, ce qui vous reste, donnez-moi ce dont les autres ne veulent pas* ».

Au nom de tous vos amis ici présents, civils et militaires, membres de la Légion d'honneur et de l'Ordre national du Mérite, médaillés militaires, anciens des Troupes de marine et des combattants volontaires, et en mon nom personnel, je présente à vos fils, Frédéric, Gilles et Xavier, à vos petits-enfants et à l'ensemble de votre famille cruellement éprouvée, mes condoléances attristées. Ils peuvent être fiers de vous. Vous pouvez désormais reposer en paix, auprès de Marie-Jo en sachant que nous ne vous oublierons pas car vous restez pour nous tous et, je l'espère, pour la jeunesse de notre pays, un exemple !



Le Général de corps d'armée (2s) Denis SERPOLLET  
Commandeur de la Légion d'honneur  
Président départemental de la Drôme  
de la Société des Membres de la Légion d'honneur

*Valence, le 11 août 2017*